

Marseille



LE MAGAZINE DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAIS • MAI 2024 • NUMÉRO 4

MARSEILLE
FIÈRE
D'ACCUEILLIR
LA FLAMME
OLYMPIQUE



LITTORAL
LES POSIDONIES, L'OR VERT DE MARSEILLE

LA VILLE DE MARSEILLE SOUTIENT
SES ASSOCIATIONS

FÊTES
DE
QUARTIERS

MARSEILLE

APPEL À PROJETS
SOUTIEN DES FÊTES DE QUARTIERS
SUR [MARSEILLE.FR](https://www.marseille.fr)



Chères Marseillaises, chers Marseillais



Jamais Marseille n'avait connu autant de victoires, jamais elle n'avait accompli d'aussi belles réussites, en si peu de temps. C'est le signe d'une ville qui prend enfin sa place de grande capitale européenne et méditerranéenne, une grande cité du sud qui fait notre fierté et notre avenir. Nous, les Marseillais, connaissons la réalité d'une ville qui s'est construite en balcon sur la mer. Et nous sommes fiers d'avoir à nouveau l'occasion de montrer au monde entier la force, la puissance de Marseille, alors que la Flamme Olympique a fait du Vieux-Port la première étape de son voyage français.

Deux jours de fête, un grand concert sur l'eau avec des artistes internationaux, des centaines de milliers de Marseillais en joie réunis en bord de mer pour vivre ensemble ce moment historique. C'est une première dans l'histoire olympique ; jamais il n'avait été organisé de cérémonie d'arrivée de la flamme, et je suis fier de l'avoir obtenue du Comité Olympique. Partie d'Olympie comme partirent de Phocée les fondateurs de Marseille, c'est au cœur du Vieux-Port, ici-même où les premiers Marseillais avaient choisi de vivre, que nous avons choisi de célébrer les valeurs communes de l'olympisme.

J'ai voulu que ces Jeux Olympiques et Paralympiques soient les Jeux de Marseille, qu'ils soient utiles à notre ville et à ses habitants. C'est pourquoi j'ai souhaité que la Marina Olympique soit ouverte au public, avant et après les épreuves.

C'est avant tout un lieu de vie, un lieu de partage qui laissera un héritage profond pour toutes celles

et tous ceux, de toutes les générations et de tous les quartiers, qui veulent vivre le plaisir d'une sortie en mer.

Cet été 2024 sera l'été de la fierté marseillaise. Quelque chose de profond ressurgit du cœur battant de notre ville, une envie d'être ensemble et de se retrouver. Se retrouver au cœur des fêtes de quartiers, cette belle tradition marseillaise que nous avons voulu relancer cette année, en aidant les associations et les collectifs à construire les plus belles fêtes pour mettre à l'honneur les 111 noyaux villageois qui font la vivacité de cette ville. Se retrouver au cours de l'Olympiade Culturelle, inventée pour faire de ces Jeux Olympiques des jeux populaires et ouvert à tous. Se retrouver, bien sûr, pour l'été marseillais qui commencera bientôt. Cette année encore, c'est toute l'équipe municipale qui s'est mobilisée, avec ses 17000 agents, pour réussir tous ces rendez-vous et offrir aux Marseillais une année 2024 de joie et de fête.

Cette nouvelle édition du magazine municipal est l'occasion pour nous de partager cette envie d'être ensemble. Profitons de notre ville, faisons vivre la fierté marseillaise!

Benoît Payan

Benoît PAYAN
Maire de Marseille

Marseille



LE MAGAZINE DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAIS



06

RETOUR SUR L'ACTUALITÉ

DOSSIER
**L'ARRIVÉE
DE LA FLAMME** 10

HISTOIRE
**À LA DÉCOUVERTE
DU PORT ANTIQUE** 22

RENCONTRE
**GARDER LA FLAMME,
UNE IMMENSE FIERTÉ** 16

PAGES MINOTS 24

CULTURE
**L'OLYMPIADE
CULTURELLE S'INVITE
À MARSEILLE** 18



18

LITTORAL
**POSIDONIES :
L'OR VERT
DE MARSEILLE** 20

24H SUR LA MER
**STAGE DE VOILE
DE LA VILLE :
À L'ABORDAGE!** 26



28

CUISINES MARSEILLAISES
LA CUISINE DE GAGNY 28

TRIBUNES DES GROUPES 30

NATURE
BOUGAINVILLE 32

VOS SERVICES PUBLICS
**MARSEILLE PREND
SOIN DE SES SUPER
MINOTS** 34

AGENDA 36



LA MARINA OLYMPIQUE EST OUVERTE.
ELLE ACCUEILLERA LES ÉPREUVES DE VOILE
DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES.
SON RÉAMÉNAGEMENT A ÉTÉ CONDUIT
PAR ROUGERIE ARCHITECTES
ET CARTA ASSOCIÉS.

Marseille MAI 2024 / NUMÉRO 4 / ISSN 1257-1288 - ISSN 3001-9869

Directeur de la publication : Benoît PAYAN • **Rédacteur en chef :** Benoît ROOS • **Rédaction :** Anne-Claire VELUIRE, Bénédicte JOUVE, Sami BOUZID • **Secrétaire de rédaction :** Juliette PIC • **Photographies :** FFVoile/Lionel Cottin (marina) • Sophie Guillermain • Adobe Stock • **Maquette :** Service Création, Direction de la Communication Externe, Ville de Marseille • **Impression :** Print Concept, 13400 Aubagne.

Certains projets cités dans ce magazine ont fait l'objet de partenariats publics (Métropole, Département, Région, Agences nationales, État, etc) ou privés. Vous pouvez consulter le détail sur notre site www.marseille.fr/mairie/magazine-marseille.





Photo © Sarah Bennani

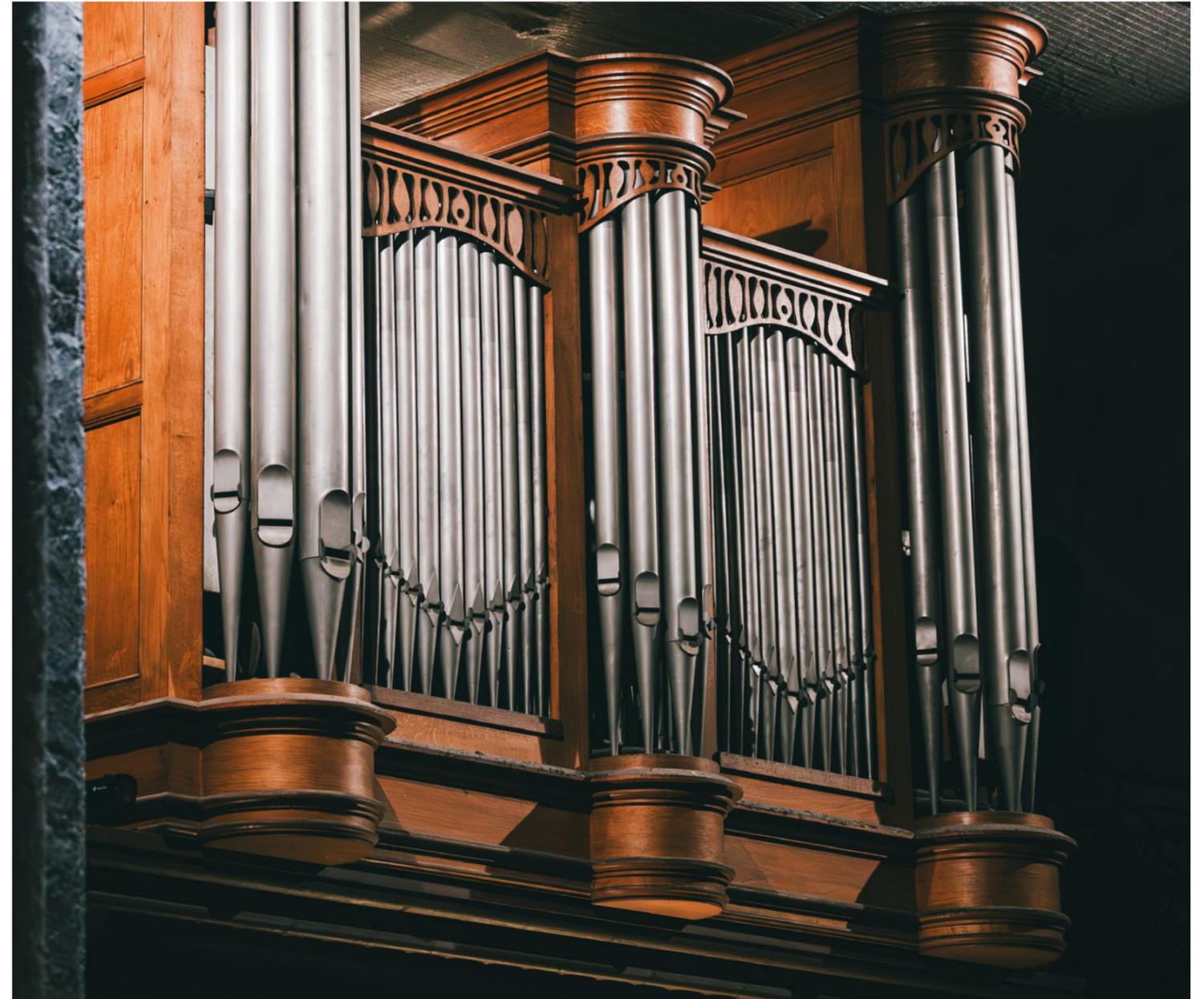
MISSAK MANOUCHIAN, « MORT POUR QUE NOUS PUISSIONS VIVRE »

« C'est Marseille qui vous salue humblement ». Par ces mots le Maire de Marseille, Benoît Payan, rendait hommage le 24 février dernier, dans le square Missak Manouchian, au résistant arménien mort pour la France. Cette année, la cérémonie était organisée trois jours après l'entrée au Panthéon, à Paris, de Missak et Mélinée Manouchian, où le Maire représentait la ville. Missak Manouchian était arrivé en France par Marseille, fuyant le génocide des Arméniens. 80 ans après son exécution par les nazis sur le Mont Valérien avec 21 de ses compagnons des FTP-MOI, le Maire de Marseille a souhaité honorer sa mémoire en annonçant que la future école de la Capelette (10^e) sera baptisée Missak et Mélinée Manouchian.



MARSEILLE SOLIDAIRE D'ODESSA

À l'occasion du 52^e anniversaire de son jumelage avec Odessa, la Ville de Marseille lui a rendu hommage en dévoilant un banc de mosaïque sur la corniche. La fresque a été réalisée par Paola Cervoni. Elle reproduit l'ancre en forme de cœur que la ville d'Odessa avait offert à Marseille en 2019, entourée par la mer. Quelques jours après l'inauguration du banc, la Ville de Marseille apportait son soutien aux associations ukrainiennes autour d'un grand rassemblement pour la paix et la solidarité devant l'hôtel de ville.



L'ORGUE DE SAINT-VICTOR S'OFFRE UNE NOUVELLE JEUNESSE

Trésor musical de Marseille, l'orgue de l'abbaye Saint-Victor a bénéficié d'importants travaux de remise en état. Une modernisation générale des jeux était nécessaire pour qu'elle retrouve toute la force de sa voix. Les travaux financés par la Ville de Marseille ont été réalisés par la Manufacture d'Orgues Muhleisen, des experts renommés qui s'engagent à respecter les techniques traditionnelles et à préserver l'intégrité historique de l'instrument. Un concert inaugural a permis aux personnes présentes de redécouvrir le son originel de l'instrument.

EN COULISSES

Marseille honore Robert Badinter
Le Maire souhaite que la future Cité de la Justice à Arenc porte le nom de Robert Badinter. L'ancien ministre de la Justice, décédé en février, était le père de l'abolition de la peine de mort, votée le 9 octobre 1981.

Le Samu social s'installe à Bougainville
Nouveaux locaux pour le Samu social municipal qui s'installe dans un ancien bâtiment industriel de 1100 m². Il est situé à deux pas du métro Bougainville et tout près de l'Unité d'Hébergement d'Urgence de La Minoterie, qui accueille les personnes en situation de grande précarité.



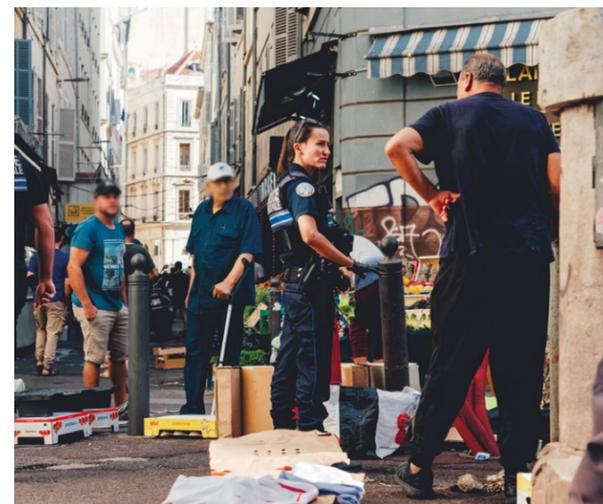
LE PLAN ÉCOLES AVANCE. EN 2024, 15 ÉCOLES NEUVES SERONT LIVRÉES. C'EST LE PLUS GRAND CHANTIER DE RÉNOVATION D'ÉQUIPEMENTS PUBLICS EN FRANCE DEPUIS 1945.

Visite de chantier du groupe scolaire Malpassé Les Oliviers (13^e), le 13 mars 2024.

TRIPLEMENT DES PROCÉDURES POUR LA BRIGADE DE LUTTE CONTRE LES DÉPÔTS SAUVAGES

Depuis 2021, Marseille est la première ville de France à s'être dotée d'une brigade de lutte contre les dépôts sauvages. Une initiative qu'elle exerce en complément des ramassages de déchets dont la compétence appartient à la Métropole, dont l'activité croît tous les ans.

Avec 14 agents dédiés et 7 caméras nomades positionnées dans les lieux de dépôts sauvages fréquents, la police municipale a engagé 99 en 2021, 167 en 2022 et 267 en 2023. Elle triple ainsi le nombre de procédures. De nouveaux recrutements et l'installation de caméras supplémentaires renforceront prochainement le dispositif.



UN COUP DE POUCE POUR LE CODE DE LA ROUTE

La Ville de Marseille met la jeunesse et l'égalité des chances au cœur de ses priorités. Elle renouvelle le dispositif de formation au Code de la route pour les jeunes âgés de 16 à 18 ans, mis en place en 2022. Celui-ci s'adresse en priorité aux jeunes Marseillaises et Marseillais de quartiers mal desservis par les transports en commun. L'objectif est de les aider à accéder plus facilement aux études et à l'emploi, dans des quartiers particulièrement touchés par le manque d'offre de bus, métro ou tramway. Une dizaine de séances individualisées ou en groupe, pour leur donner toutes les chances de réussite à l'examen.

EN COULISSES

Les Coach bien-être reviennent
Dès le printemps, le programme municipal Coach bien-être propose des activités sportives en plein air, en matinée ou en soirée, pour 2 €. Toutes les infos sur coaching.marseille.fr.



Marseille ville de solidarité
Le 16 avril, la Ville organisait la 3^e Nuit de la Solidarité. L'occasion pour les volontaires d'aller à la rencontre des sans-abris et d'identifier leurs besoins.

Bienvenue à Marseille!
Pour la deuxième année consécutive, une cérémonie d'accueil des nouveaux Marseillais était organisée le 6 avril à l'hôtel de ville. Un temps de partage permettant aux nouveaux arrivants de rencontrer tous les services publics municipaux utiles au quotidien.

Bientôt de nouveaux monuments historiques
La municipalité a demandé le classement de la fontaine des Danaïdes (1^{er}), de la fontaine Estrangin (6^e) et de la fontaine Cantini (6^e) au titre des monuments historiques.

Un marché sans plastique à la Plaine
Depuis le début d'année, un dispositif de tri sélectif et de collecte des déchets plastiques, papiers et cartons a été mis en place sur le marché de la Plaine, qui devient le premier marché zéro plastique de Marseille.

« Chez Simone » ouvre ses portes
Le Centre d'hébergement et de réinsertion sociale *Chez Simone* (1^{er}) ouvre ses portes. Ce lieu de repos pour femmes et familles les héberge dans des studios pour 1 à 3 personnes.



«LE MONDE ENTIER REGARDE DÉSORMAIS VERS MARSEILLE»



En février 2023, le Maire de Marseille Benoît Payan annonçait, aux côtés de Tony Estanguet, Président du Comité d'Organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques, que la ville avait été sélectionnée pour accueillir l'arrivée de la Flamme Olympique.

MARSEILLE VIBRE POUR LES JEUX !

C'est un moment que l'on ne vit qu'une fois dans sa vie et dont on se souvient pour toujours. Le 8 mai, Marseille sera la première ville en France à accueillir la Flamme Olympique. De midi à minuit, une grande fête populaire permettra aux Marseillais et aux visiteurs du monde entier de célébrer le début du périple de la Flamme. Et comme un symbole, c'est par la mer qu'elle arrivera, à bord du Belem,

sur le Vieux-Port. Une manière de se souvenir que Marseille est née il y a 2600 ans avec l'arrivée de marins grecs venus de Phocée. Tout au long de cette journée du 8 mai, des événements gratuits sont organisés, des animations sont proposées pour faire de ce moment une grande fête populaire. De la parade en mer à l'arrivée de la Flamme à quai, prévue autour de 19h30, chaque moment pourra se savourer depuis l'un des nombreux sites

Marseille accueille la Flamme Olympique les 8 et 9 mai. Un événement historique et une fierté pour notre ville.

aménagés par la Ville de Marseille. Vous pourrez admirer la parade en mer depuis la corniche Kennedy jusqu'à l'Estaque, en passant par le Vieux-Port. Dès l'arrivée et l'amarrage du Belem sur le Vieux-Port, le premier porteur de la Flamme Olympique allumera le chaudron sur une scène face à la foule et sous les yeux du monde entier. Un instant incandescent qui entrera dans l'Histoire de notre ville.

Perspective de l'arrivée de la Flamme (simulation : seul le Belem entrera dans le Vieux-Port)
© Paris 2024/Sébastien Hovaguimian



Le saviez-vous ?

Dans l'histoire des Jeux Olympiques et Paralympiques, c'est la première fois qu'une cérémonie d'arrivée de la flamme décentralisée (en dehors de la ville principale d'accueil) est organisée. C'est aussi la première fois que la Flamme Olympique arrivera par la mer. À jamais les premiers!

C'EST LA PREMIÈRE FOIS DE L'HISTOIRE OLYMPIQUE QU'UNE TELLE CÉRÉMONIE EST ORGANISÉE. QUEL EST VOTRE SENTIMENT ?

Après la venue du Pape François, Marseille entre à nouveau dans l'histoire. Quelle fierté pour notre ville! Quelle fierté pour les Marseillais! Nous nous sommes démenés pour imaginer ces deux jours de fête. C'est un beau projet, une belle programmation, de belles idées. C'est le travail d'une équipe qui paie. Marseille est en train de redevenir une grande capitale européenne et méditerranéenne. Le monde entier regarde désormais vers Marseille.

QUEL SENS DONNEZ-VOUS À CETTE CÉRÉMONIE ?

Six siècles avant notre ère, des marins venus de Phocée débarquaient à Marseille, sur les rives du Lacydon, cette calanque qui est devenue notre Vieux-Port. 2600 ans après, la flamme olympique, partie elle aussi de Grèce, entrera

dans ce port qui est le symbole de notre ville. C'est la continuité d'une histoire faite de valeurs communes entre Marseille et l'olympisme : le partage, la fraternité, la solidarité, la diversité.

COMMENT LA VILLE S'EST PRÉPARÉE ?

Cela fait plus d'un an que Marseille se prépare à l'arrivée de la flamme. Des dizaines et des dizaines de femmes, d'hommes, d'agents de tous les services de la Ville sont mobilisés pour en faire une grande fête, une fête populaire, une fête qui ressemble à Marseille. Je sais qu'ils sont tous très fiers : travailler pour une ville comme la nôtre, c'est aussi travailler pour construire des moments de partage et de fierté marseillaise. Et je veux les remercier. Avant l'entrée du Belem dans le port et dès la fin de la matinée, la ville de Marseille proposera des activités pour les petits et les grands. Une belle fête populaire, lumineuse et joyeuse lors de laquelle toute la ville vibrera à l'unisson.

HOUARI BELKHOUANE : UN SOUVENIR INDÉLÉBILE

Né à Marseille où il vit, travaille et s'investit, Houari Belkhouane embarque à bord du Belem et accompagne la Flamme Olympique dans son périple jusqu'au Vieux-Port. Une fierté pour le jeune du quartier de la Rose.

Il y a certains rêves que l'on n'ose même pas faire. C'est ce que vit Houari Belkhouane. À tout juste 20 ans, l'enfant de la Rose est l'un des deux Marseillais sélectionnés pour aller chercher la Flamme Olympique en Grèce. Il décolle le 24 avril pour Athènes, après l'allumage de la Flamme sur le site d'Olympie. Il embarquera pour douze jours de traversée à bord du Belem. Le jeune homme a encore du mal à réaliser : « quand on m'a appelé pour me le dire, je n'y croyais pas, ma mère ne me croyait pas, c'est fou, je suis tellement fier et heureux », s'enthousiasme Houari. Le jeune homme a déjà mis les pieds sur le fameux trois-mâts de la Fondation Belem-Caisse d'Épargne CEPAC. « C'était juste trois jours de découverte, dans le cadre de mon diplôme de surveillant de baignade ».

UN QUOTIDIEN AU SERVICE DE MARSEILLE

Houari Belkhouane fait partie de cette jeunesse marseillaise qui met son énergie au service des autres. Il est surveillant au sein d'un collège et s'investit dans le centre social de la Garde (13^e). De son aveu, le centre social a changé sa vie. « J'y ai découvert des activités, on a pris soin de moi, j'ai passé mon BAFA, financé mon permis grâce à la mairie. Aujourd'hui c'est moi qui prends soin des petits ! Et je conduis le minibus où j'avais l'habitude d'être assis à l'arrière » sourit Houari. Prêt pour la grande traversée ? « Je sais nager, c'est déjà un début. Il y a toujours du travail sur un bateau, je vais en tirer

des cordes ! J'ai pu en apprendre plus lors du stage à bord du Belem ». Le 8 mai, il arrivera à Marseille sous le regard du monde entier, après deux semaines d'un rêve éveillé.

Albert Camus disait qu'il faut savoir se prêter au rêve lorsque le rêve se prête à nous. « Le rêve ? Je suis tombé dedans, moi ! » conclut Houari. Bon vent au jeune Marseillais.



« Le rêve ? Je suis tombé dedans ! »

8 MAI, L'ARRIVÉE DE LA FLAMME

11h

Arrivée du Belem, de la Grèce à la cité Phocéenne

Le trois-mâts historique entrera dans la rade de Marseille avec la Flamme Olympique.

11h/17h

Parade en mer

C'est une véritable armada maritime qui accompagnera l'arrivée du Belem avec des centaines de bateaux de Marseillais et de Marseillais. Les embarcations passeront au plus près de la côte pour que tout le monde puisse profiter du spectacle. Des activités et ateliers sont organisés sur tout le littoral.

19h

Entrée du Belem dans le Vieux-Port

Entrée du Belem avec à son bord l'équipage et seize jeunes sélectionnés qui ont fait la traversée et sont allés chercher la flamme à Olympie. Parmi eux, le jeune Marseillais Houari Belkhouane, 20 ans, enfant du quartier de La Rose.



19h40

Allumage du chaudron olympique

Un instant historique devant des dizaines de milliers de spectateurs sur le Vieux-Port et des millions à travers le monde qui marquera le lancement officiel du Relais de la Flamme Olympique en France. Le Relais débutera le lendemain à Marseille, avant de traverser la France jusqu'à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques et Paralympiques le 26 juillet.

20h30

Grand concert avec trois artistes pour célébrer ensemble l'arrivée de la Flamme Olympique sur le Vieux-Port.

23h30

Feu d'artifice

Spectacle pyrotechnique pour clôturer cette journée exceptionnelle dont on parlera sans doute encore longtemps.

Des animations et activités gratuites

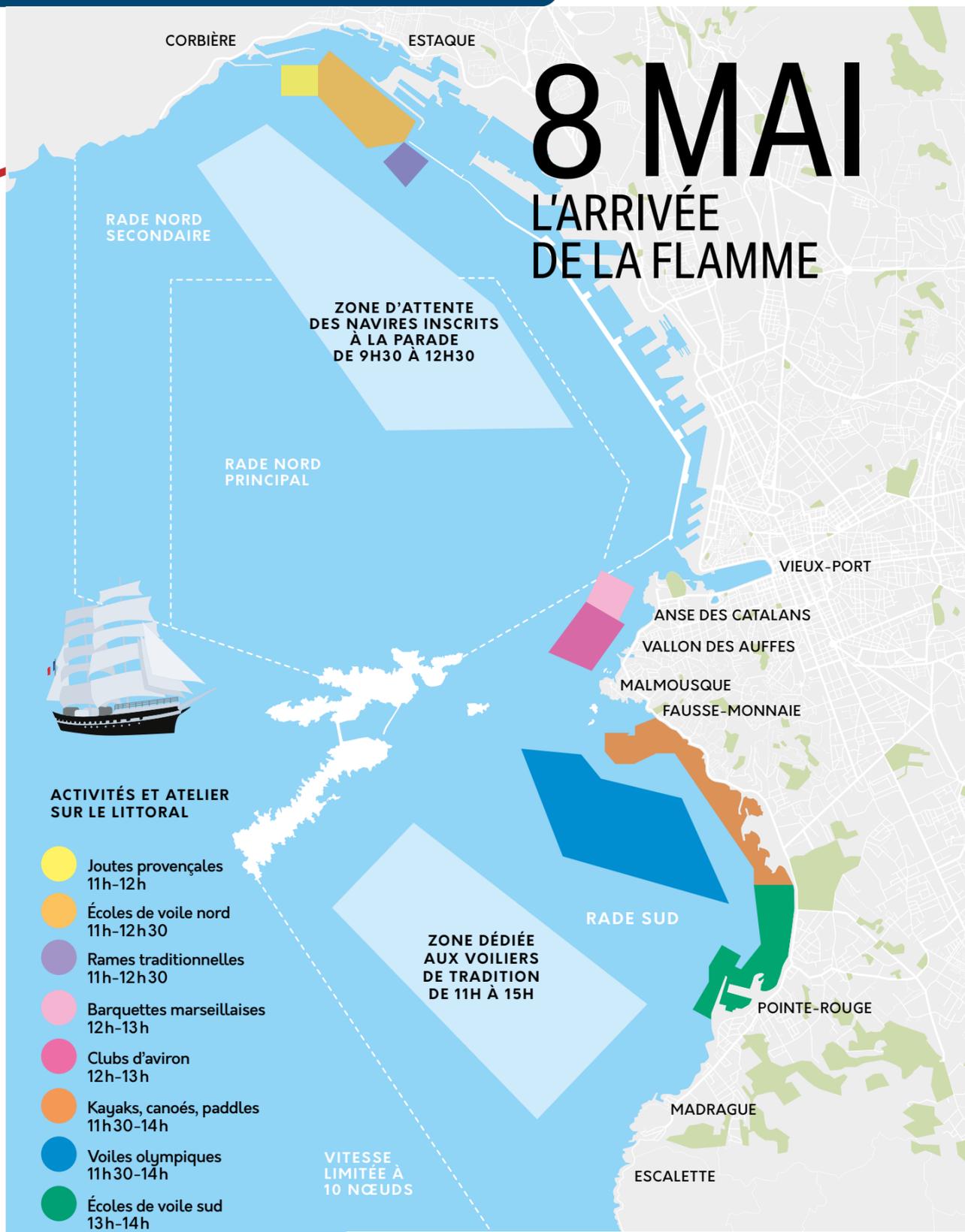
À journée exceptionnelle, programme exceptionnel. Dès 11h, la Ville de Marseille lance les festivités pour faire de cette journée un moment inoubliable. Expositions, fresques participatives, photoboosts, escape game, DJ set, danse, handibasket, football freestyle, animations musicales, etc. Venez découvrir toutes les surprises qui vous attendent.

Des restrictions de circulation et de stationnement auront lieu les 8 et 9 mai. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.marseille.fr/jeux-2024.

Programme prévisionnel sous réserve de modifications.

Le Belem : c'est un fameux trois-mâts...

La Flamme Olympique arrivera sur le Belem, le plus vieux voilier de France. C'est l'un des derniers grands voiliers de commerce français qui continue de naviguer régulièrement. Construit à la fin du XIX^e siècle, le Belem est un trois-mâts chargé d'histoire. Mis à l'eau à Nantes en 1896, il sert d'abord au transport de marchandises entre l'Europe et l'Amérique du Sud. En 1914, il est transformé en yacht de luxe puis devient un « navire-école » dans les années 50. Revenu en France dans les années 70, il appartient depuis à la Fondation Belem et garde un rôle de navire-école civil. Ce 8 mai ouvre une nouvelle page avec cette traversée historique : c'est la première fois que la Flamme Olympique sera transportée en bateau.



Le Belem suivra un tracé du nord au sud de la rade de Marseille. Les navires participants à la parade seront en rade nord, les voiles olympiques face aux plages du Prado, les voiliers de tradition en rade sud et divers ateliers auront lieux sur tout le littoral.

9 MAI LE PARCOURS DANS LA VILLE

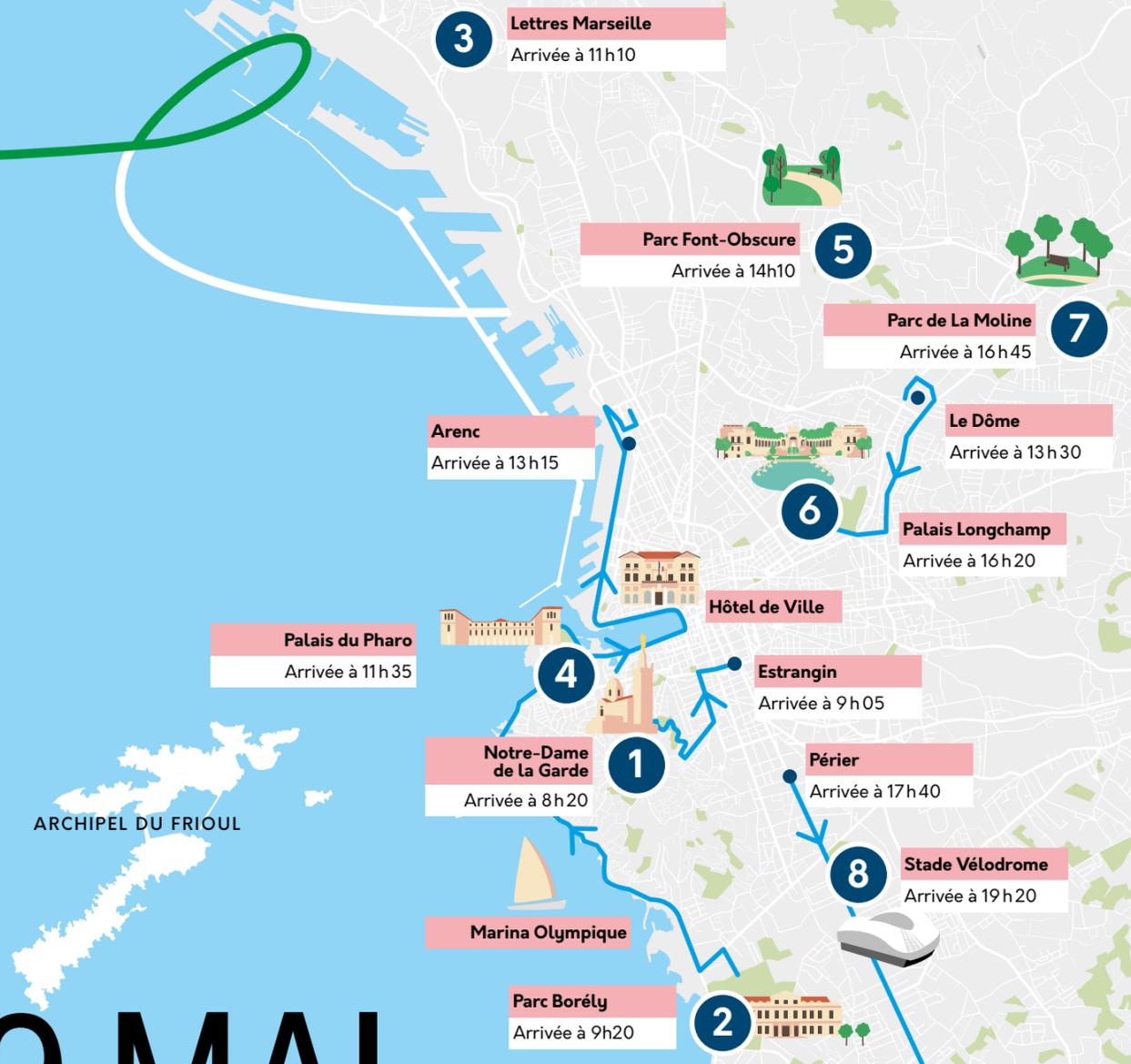
« Plus vite, plus haut, plus fort ensemble ». Le comité olympique a récemment ajouté le mot ensemble à sa devise initiale. Ensemble, c'est le mot qui convient pour la journée du 9 mai à Marseille. Ensemble et partout. Dès 8h20, c'est à Notre-Dame de la Garde que la Flamme commence sa journée autour de Marseille. Tout au long du parcours prévu, plusieurs porteurs désignés

vont se relayer pour mener la Flamme dans les quatre coins de la ville. Elle passera par le parc de Font Obscure, le Palais Longchamp, le Pharo, le parc de la Moline... Un moment qui promet d'entrer dans les annales de notre ville et auquel l'ensemble des Marseillaises et des Marseillais sont conviés pour être acteurs de cette fête. Lors de cette journée exceptionnelle, des animations seront organisées

dans toute la ville. Le relais prendra fin à 19h30 avec une grande célébration au stade Vélodrome, cœur battant de Marseille où la ferveur, la passion et le pouvoir unificateur du sport trouvent un écho depuis son inauguration en 1937 par Léo Lagrange.

Programme prévisionnel sous réserve de modifications, rendez-vous sur marseille.fr/jeux-2024.

MARSEILLE



«GARDER LA FLAMME, UNE IMMENSE FIERTÉ»

Elle est attendue avec impatience. La Flamme Olympique arrivera à Marseille le 8 mai au terme d'une traversée de la Méditerranée. Afin de garantir sa sécurité, une soixantaine de professionnels issus de la sécurité civile veilleront sur elle tout au long de ce périple. Le second maître Kevin, marin-pompier du Bataillon, natif d'Orléans et Marseillais d'adoption est l'un d'eux. Il partage avec nous sa fierté et sa joie.

COMMENT S'EST EFFECTUÉE LA SÉLECTION DES PROTECTEURS DE LA FLAMME ?

J'ai postulé au nom du Bataillon et j'ai été tiré au sort parmi 450 professionnels de la sécurité civile, issus des métiers du secours à la personne, des pompiers mais aussi du personnel du ministère des Armées, de la Police et de la Gendarmerie.

QUELLE EST LA PRÉPARATION QUE VOUS RECEVEZ ?

Avec les autres gardiens, nous avons débuté une formation début octobre 2023, dans les Yvelines.

Nous avons eu deux jours d'information sur le circuit de la Flamme, le relais en Grèce et en France, mais aussi la gestion de la Flamme et le déroulement d'une journée de relais.

C'était aussi l'occasion de rencontrer les autres relayeurs, et de créer des liens avec les autres entités.

QUE SE PASSE-T-IL PRÉCISÉMENT POUR VOUS EN TANT QUE GARDIEN EN GRÈCE ?

Nous arrivons à Athènes le 26 avril, en partant de Paris. Nous participons à la cérémonie de passation de la Flamme sur le site d'Olympie pour devenir sa garde rapprochée.

Après une nuit à l'Ambassade de France, nous rallions le port du Pirée pour embarquer à bord du Belem. Puis, nous traversons la Méditerranée pour atteindre Marseille le 8 mai. Là, nous passons le relais !

QUE RESSENTEZ-VOUS EN TANT QUE GARDIEN DE LA FLAMME ?

Une immense fierté, professionnelle mais aussi personnelle. C'est extraordinaire de pouvoir partager ce grand moment avec toutes les autres entités de la sécurité civile, des collègues venus de la Police, de la Gendarmerie...



Photos © BPPM - Alexandre Groyer

D'OÙ VENEZ-VOUS ET QUEL EST VOTRE PARCOURS ?

Je viens de la région d'Orléans. J'ai débuté par une licence STAPS avant de passer le concours de marin-pompier. J'ai commencé ma carrière en tant qu'équipier.

Je suis entré en caserne, devenu chef d'équipe, puis chef d'agrès*. En tout, j'ai effectué huit années d'opérationnel dont sept mois comme moniteur EPMS (Entraînement physique militaire et sportif). Depuis 2013, je suis affecté à l'état-major à Marseille. Aujourd'hui, je travaille comme entraîneur sportif. Je vais dans les casernes et à l'École des marins-pompiers de la Marine pour faire les contrôles sportifs des marins-pompiers de Marseille.

POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI CETTE PROFESSION SI PARTICULIÈRE, PEUT-ON PARLER DE VOCATION ?

Je réalise un rêve d'enfant ! J'ai toujours été attiré par la proximité avec l'humain, le fait de venir en aide aux personnes en détresse. J'ai envie d'être actif dans ma communauté. La diversité des interventions rend le quotidien toujours intéressant.

QUEL EST VOTRE PLUS BEAU SOUVENIR D'INTERVENTION ?

Une naissance ! Nous avons été appelés en urgence par une maman qui sentait que son bébé arrivait. Il était trop tard pour l'accompagner à l'hôpital, nous l'avons donc assistée pour accoucher. Le bébé est arrivé indemne.

*Le chef d'agrès commande un véhicule d'intervention.

L'OLYMPIADE CULTURELLE S'INVITE À MARSEILLE

«Rendre la culture accessible au plus grand nombre. C'est aussi la mission de l'Olympiade Culturelle, soutenue par la Ville de Marseille.»

Benoît PAYAN



Parmi les projets labellisés Olympiade Culturelle, le « ballet jogging » de Pierre Rigal au Zef, scène nationale (14^e). Entraînement, février 2024.



+150 projets
+10 000 / 300
enfants / écoles

Marseille est une ville de culture et de sport. L'une et l'autre lui donnent ce ton si particulier. Ville hôte des épreuves de voile et de football pour les Jeux Olympiques et Paralympiques, Marseille propose l'Olympiade Culturelle partout dans la ville. L'occasion de permettre aux Marseillais et aux Marseillaises d'accéder à des événements culturels et sportifs inédits, dans tout le territoire et pour tous les publics. C'est l'ambition de la Ville pour faire la promotion des pratiques sportives et artistiques et montrer leur diversité.

DES VALEURS EN COMMUN

L'Olympiade Culturelle est une opération nationale portée par le Comité International Olympique (CIO) et organisée par chaque ville hôte. Elle a pour but de valoriser les liens entre culture

Un peu d'histoire

Les jeux antiques mêlaient déjà sports et arts. Peintres, sculpteurs, poètes et musiciens côtoient les athlètes. Aujourd'hui ces épreuves ont disparu mais la culture s'exprime toujours en marge des JO. Elle devient une institution en 1992 à Barcelone. Désormais un véritable label, l'Olympiade Culturelle est organisée en amont et en parallèle des jeux.

et sport et leurs valeurs communes : l'inclusion, le respect, la solidarité, l'universalisme... Des valeurs qui résonnent particulièrement à Marseille.

Pour les transmettre et démocratiser l'accès au sport et à la culture, la Ville s'appuie sur des lieux de culture rendus plus accessibles et des équipements sportifs réhabilités. De nombreux lieux culturels et sportifs municipaux participent à l'Olympiade Culturelle, dont les Archives municipales et le Musée d'Histoire de Marseille qui mettent en lumière la place du sport dans l'histoire de la cité.

Partout dans Marseille, le sport est traité sous tous les angles (affiches, histoire naturelle, place des femmes, handicap...) et à toutes les époques, depuis l'Antiquité au Musée d'Archéologie Méditerranéenne jusqu'à l'art contemporain au [mac], à l'initiative du Frac Sud-Cité de l'Art contemporain et en partenariat avec le Mucem, où plus de 200 œuvres sont présentées.

UN BOUILLONNEMENT CULTUREL

La Ville a aussi organisé un appel à projet et sélectionné 27 lauréats issus de candidatures d'associations sportives, socio-éducatives et culturelles. Le choix s'est porté sur des projets ayant une action sur le territoire en général et en particulier dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. Autre critère d'importance : impliquer la jeunesse. Ainsi, plus de 10 000 enfants et 300 écoles participent à l'Olympiade Culturelle. Ces projets, coconstruits avec la population depuis l'été 2023, sont présentés au grand public depuis avril et jusqu'à la fin juin. Cirque, théâtre, cinéma, photos, illustration, musique, danse, ateliers découvertes, résidences d'artistes, arts de la rue, design, performances sportives... C'est le bouillonnement culturel de Marseille et le dynamisme d'une ville labellisée « Ville active et sportive » qui s'expriment.

UNE SÉLECTION DE RENDEZ-VOUS OUVERTS À TOUTES ET TOUS

RARA WOULIB

« RIDING BLOCK PARTY »

Vendredi 24 et samedi 25 mai tout public, gratuit, entrée libre Place Bargemon (2^e)
Grâce à un dispositif de création partagée mêlant jeunes skateuses et skateurs de haut niveau, Rara Woulib présente un spectacle d'art de rue. Des initiations grand public, des représentations, des performances et des surgissements en milieux urbains.

COMPAGNIE LIEUX PUBLICS

« INSPIRATIONS/TRANSPIRATIONS »

Tous les samedis du mois de juin tout public, gratuit, entrée libre Cité des arts de la rue (15^e)
La compagnie Lieux Publics présente son spectacle « Inspirations/Transpirations » en 4 volets : « Roule! » le 1^{er} juin, « Dribble! » le 8 mai, « Bouge! » le 15 juin et « Grimpe! » le 22 juin. Des ateliers d'initiations, de démonstrations sportives et de rencontres décalées autour des sports de glisse, de ballons, des danses urbaines et des arts acrobatiques.

COMPAGNIE LE NOMAD

« LA CITÉ DES MINOTS-MARMOTS »

Du mercredi 26 au vendredi 28 juin tout public, gratuit, entrée libre Opéra (1^{er})
En partenariat avec Villes des Musiques du Monde, la Cité des Marmots-Minots propose un parcours commun entre la Seine-Saint-Denis, Paris et Marseille. 750 enfants de Marseille et d'Île-de-France chanteront ensemble sur la scène de l'Opéra, accompagnés par l'artiste et ambassadrice internationale de l'UNICEF, Angélique Kidjo.

Retrouvez les événements labellisés Olympiade Culturelle sur marseille.fr/jeux-2024

LES POSIDONIES L'OR VERT DE MARSEILLE

Installé en Méditerranée depuis des millénaires, l'herbier de posidonie constitue une richesse pour la biodiversité et la lutte contre le réchauffement climatique. La Ville a mis en place un Plan posidonie pour la faire connaître, la répertorier et la protéger.



À surface égale, un herbier de posidonie peut stocker trois à cinq fois plus de carbone qu'une forêt tropicale.

Entourée de collines, Marseille est résolument tournée vers la mer. Parmi ses trésors cachés, la posidonie, cette plante à fleur endémique, dont on ne soupçonne pas les bienfaits.

DES BANQUETTES DE POSIDONIE SUR LES PLAGES

L'hiver, sur nos plages, elles protègent le littoral. C'est ce qu'on appelle les banquettes de posidonies : un enchevêtrement de sable et de feuilles mortes de posidonie échouées sur les plages pour la protéger de l'érosion et des tempêtes.

Afin de la protéger et de répondre aux enjeux de confort visuel, on y ajoute une couche de sable : c'est la «technique du mille-feuille». Ces posidonies constituent aussi un abri et un aliment de choix pour

de nombreuses espèces, et participent ainsi à la biodiversité. Avec la houle, elles peuvent retourner à la mer et enrichir les fonds marins.

PROTÉGER UN TRÉSOR EN DANGER

Espèce protégée depuis 40 ans, la posidonie est pourtant mise en danger par la pollution des eaux, l'artificialisation des côtes, la pression touristique, la pêche au chalut et les ancres des bateaux de plaisance. Avec plus de 600 hectares d'herbiers sur ses côtes, la Ville de Marseille joue un rôle moteur dans la préservation de l'espèce. Elle a donc mis en place un Plan posidonie visant à renforcer sa protection et faire de Marseille une ville bas-carbone et protectrice de la biodiversité.

Le plan prévoit de porter des études scientifiques et un suivi de l'état de santé de l'herbier pour améliorer les connaissances, mais aussi agir pour la restauration des herbiers. Il vise à informer et sensibiliser les Marseillaises et les Marseillais aux enjeux écologiques, climatiques et de préservation de la biodiversité marine. Face à la forte fréquentation du littoral marseillais, la Ville prévoit aussi l'aménagement de zones de mouillages à proximité des herbiers et l'installation de bouées d'ancrage écologiques. Alors que les beaux jours reviennent, n'oubliez pas que vous nagez au-dessus d'un trésor à protéger.



L'herbier de posidonie, une forêt sous-marine

Primordiale pour la vie marine, l'herbier de posidonie joue le rôle de nurserie, d'habitat et de garde-manger pour de nombreuses espèces. Un peu comme des forêts aquatiques, les herbiers sont aussi des puits de carbone permettant de résorber les effets de la crise climatique. Un rôle de premier plan puisqu'à surface égale, un herbier peut stocker trois à cinq fois plus de carbone qu'une forêt tropicale. Il produit aussi deux fois plus d'oxygène au mètre carré qu'une forêt de même surface. Enfin, il protège de l'érosion des plages et de la montée des eaux en amortissant les vagues.



La Ville soutient le projet Reseosed

L'association GIS Posidonie a mis en place un projet de restauration des Posidonies à l'aide de graines récoltées sur les plages et plantées au sein de la concession des récifs artificiels du Prado. Les fruits et les graines sont réintroduits sur un site par ailleurs protégé par l'interdiction de mouillage, plongée et pêche.

Une Aire Marine Protégée « Île du Frioul »

Marseille dispose d'une nouvelle Aire Marine Protégée de 850 hectares, comprenant le tour de l'archipel du Frioul et les récifs artificiels du Prado. L'Aire Marine Protégée « Île du Frioul » s'ajoute ainsi au Parc marin de la Côte Bleue et au cœur du Parc national des Calanques pour une zone de gestion durable de la mer autour de Marseille.



Si les posidonies ne sont pas ramassées en hiver, c'est pour protéger les plages de l'érosion.

600

hectares d'herbiers

107

hectares autour de l'archipel du Frioul

414

hectares autour de l'archipel de Riou, le long du littoral des calanques

1 centaine

d'hectares dans la zone du Grand Port Maritime depuis l'Estaque jusqu'à Corbière

À LA DÉCOUVERTE DU PORT ANTIQUE

Véritable trésor, le site archéologique du Port antique constitue la première grande fouille d'archéologie urbaine française. La découverte de ces précieux vestiges aboutira à la préservation d'une partie du site et à la création du Musée d'Histoire de Marseille en 1983.

À Marseille, archéologues, historiens ou érudits connaissent l'histoire de l'Antiquité, notamment la prise de la cité par les armées romaines et l'existence du mur de défense. Ils se doutent que nous marchons - littéralement - sur des siècles d'Histoire. Il faudra pourtant attendre la fin des années 60 pour que le public découvre et s'approprie le Port antique.

DES MURS ANTIQUES DANS LES CAVES

À la fin du XIX^e siècle, de grands travaux bouleversent les abords du Vieux-Port : percée de la rue Impériale (actuelle rue de la République), construction du Palais de la Bourse. La Marseille médiévale disparaît petit à petit sous les coups de bêtouille des pelles et des pioches. En 1906, lors de la démolition de petites maisons médiévales, on découvre des murs visiblement très anciens. Il faudra attendre 1916 pour qu'ils soient classés aux Monuments Historiques.

L'ENTRE-DEUX-GUERRES ET LE TOURNANT DES ANNÉES 60

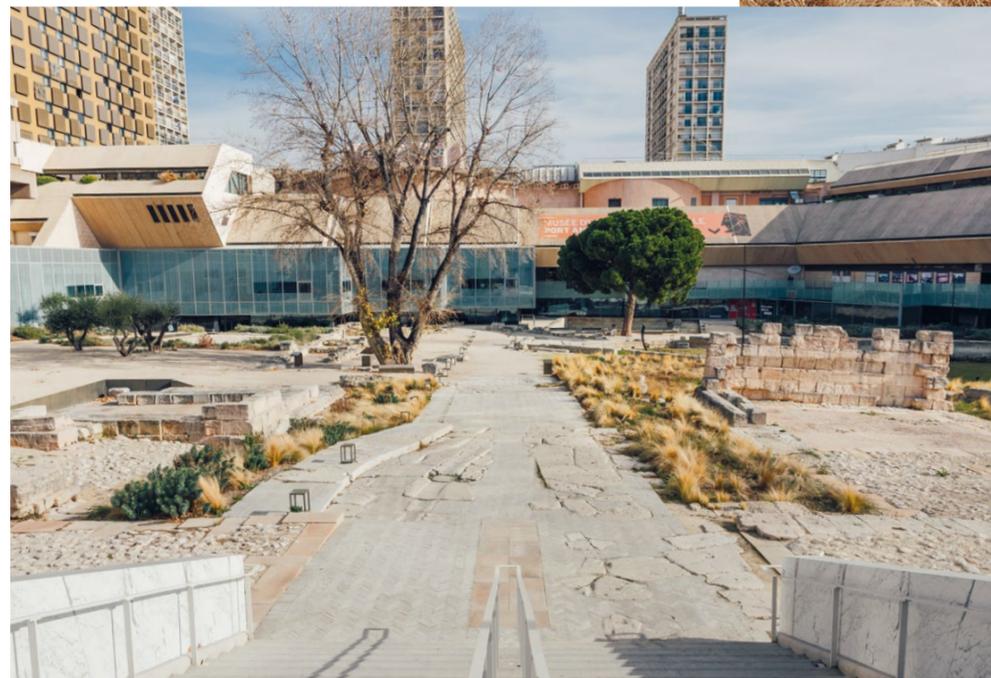
Dans les années 30, le site devient un grand jardin public et accueille aussi bien les grands rassemblements du Front Populaire que les manèges des foires... À la fin des années 60, Gaston Defferre souhaite rentabiliser cet espace. Il demande la construction d'un parking souterrain, d'un hôtel, de bureaux et d'une Maison de la Culture. Mais des archéologues lancent l'alerte : le site

peut receler des trésors antiques. Après de longues hésitations, les fouilles débutent. Les sapeurs du Génie, des terrassiers et des légionnaires sont appelés pour seconder les archéologues. Curieux, les Marseillais découvrent alors qu'ils marchent sur des vestiges de leur ville.

DE MASSALIA À MASSILIA

La découverte témoigne des premiers pas de l'archéologie scientifique dans l'espace urbain. Les fouilles confirment que la cité grecque Massalia, fondée vers 600

L'extrémité (ou corne) de la calanque de Marseille. Ce site naturel dont le bassin principal est l'actuel Vieux-Port, fut le port grec puis romain.

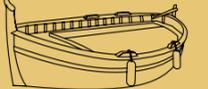


La voie historique : l'aménagement date du 1^{er} siècle de notre ère.



C'est quoi ce mot ?

UN POINTU



Le « pointu », c'est cette embarcation de pêcheurs que l'on retrouve en Méditerranée. Importée par les Napolitains à la fin du XIX^e, elle tiendrait ce surnom des marins de Toulon en opposition aux canots de la flotille française. S'il est largement utilisé à Marseille, le mot le plus correct serait « barquette », du moins, c'est ce que disent les Marseillais les plus pointus.

avant notre ère par les grecs de Phocée, s'est bien établie là, sur le territoire des Ségobriges, une population locale. On découvre le fond de la calanque du Lacydon et les aménagements portuaires grecs : les vestiges des quais en bois, conservés dans l'humidité et des paniers, cordages et autres objets du quotidien. Le niveau de la mer de l'époque est également connu grâce à la présence de coquillages. La ville est conquise par les armées de Jules César en 49 av. J.-C. et devient Massilia. L'administration romaine fait construire des quais en pierres sculptées, probablement arrachées à des mausolées tombés en désuétude.

LE PORT ANTIQUE ET LA VOIE SOUS LES PAS DU VISITEUR D'AUJOURD'HUI

Au niveau de l'actuelle entrée rue Barbusse s'ouvrait la cité antique fortifiée, qui couvrait tout le Panier actuel. À l'époque grecque, deux grandes tours et des remparts marquaient l'entrée de la ville. En se dirigeant vers le grand pin, le visiteur emprunte une voie pavée de l'époque romaine. On peut apercevoir des trous sur les pierres : ils ont servi à leur manutention. De grandes hachures, visibles, servaient d'antidérapant pour les roues des chariots entrant dans la ville. Le bassin, tout près de l'entrée du musée, fut construit par les Romains pour

approvisionner les bateaux en eau douce. Saviez-vous que l'immense épave d'un navire de commerce romain, exposée depuis 2013, a été humidifiée durant 40 ans pour la conserver ? En 1983, la création d'un Musée d'Histoire de Marseille s'impose, le Port antique est aménagé en un jardin. Un jardin que les Marseillais ont renommé « le jardin des vestiges ».

ON JOUE EN FAMILLE!

Marseille a été choisie pour accueillir la Flamme Olympique ! Sais-tu qu'elle a été allumée à Olympie, en Grèce ?

Premiers JO

Les premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne ont été organisés à Athènes, en Grèce, par le Français Pierre de Coubertin, il y a 128 ans.

Sais-tu calculer en quelle année ils se sont déroulés ?



Antique !

La tradition de la Flamme Olympique s'inspire d'une pratique de la Grèce antique : les Grecs faisaient brûler des feux devant leurs temples. Pourquoi ?

- 1. Le feu était considéré comme d'origine divine.
- 2. Pour se réchauffer !
- 3. Pour faire une grande ronde autour du feu.
- 4. Pour organiser des concours de saut : malheur à qui retombait dans le feu !

Photos : 1. © WKM ; 2. Harrieta171/WKM ; 3. © Marseille ; 4. © WKM. Fond © Vecteezy. Pictogrammes © Noun Project

Quels parcours !

La Flamme a parfois emprunté des parcours insolites. Démêle le vrai du faux :

	VRAI	FAUX
1. Elle est passée par le pôle Sud.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Elle a été transportée en motoneige.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Elle a traversé le port de Marseille grâce à un plongeur qui tenait la flamme hors de l'eau.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Elle a fait un saut en parachute.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Elle a été portée à dos de chameau.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

En bateau !

Pour venir à Marseille, la Flamme a traversé la mer Méditerranée sur un bateau très connu. Lequel ?



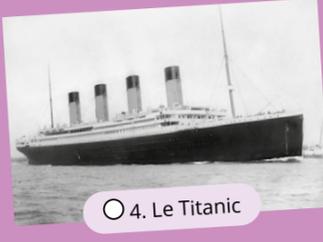
1. Le porte-avions Charles-de-Gaulle



2. Le voilier le Belem



3. Le ferry-boat du Vieux-Port



4. Le Titanic

Un grand Relais

La Flamme arrive à Marseille. Mais où va-t-elle ensuite ?

- 1. Elle retourne en Grèce.
- 2. Elle fait le tour du vieux port.
- 3. Elle fait un tour de France, avant d'arriver à Paris le 14 juillet.
- 4. Elle reste au Stade Vélodrome.



Réponses Premiers JO : les premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne se sont déroulés en 1896. Antique ! Réponses : 1 : le feu était considéré comme un élément d'origine divine. Les organisateurs des premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne ont repris l'idée. Quels parcours : 1 : Faux. En revanche, elle est passée par le pôle Nord (O de Sotchi en 2014) ; 2 : vrai (O de Calgary en 1988) ; 3 : vrai (O d'hiver de Grenoble en 1968) ; 4 : vrai (O de Lillehammer en 1994) ; 5 : vrai (O de Sydney en 2000). En bateau ! Il s'agit du Belem, un célèbre voilier français de plus de cent ans ; Un grand relais : réponse 3 : elle fait un tour de France. Pendant 80 jours, des milliers de personnes vont se relayer pour porter la flamme jusqu'à Paris !



Han des chips de crevette !

Vas-y j'en veux FAIS PÉTER POUPOLE

Dire qu'avant, nous, les chats, on était mais vénérés comme des Dieux...

Délicieux

Personne n'aurait osé me parler comme ça dans l'Égypte antique, j'peux t'dire

C'est fini la belle vie... T'es juste un chat comme y'en a mille à Marseille, désol.

Chepa trop c'que ça aurait été mon nom de déesse

J'vois bien un truc genre Néfertitral*

Pas d'respect, pas d'chips

Nan mais ça t'va bien en vrai, Néfertitral.

C'est chic. Raffiné. Élegant. Digne de toi. Ma reine.

* Néfertiti est le nom d'une reine égyptienne.

LE SAIS-TU ?

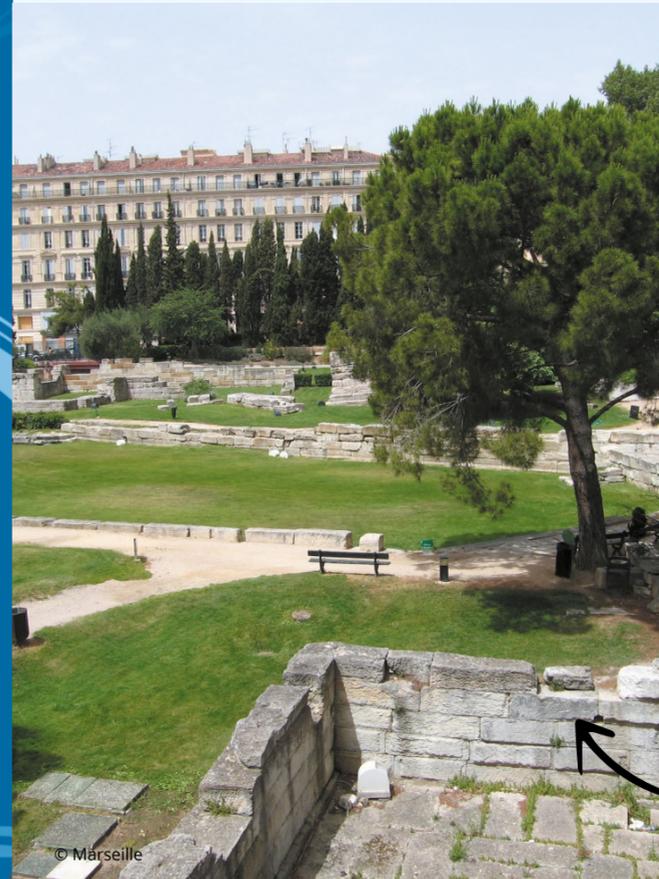
Qui étaient les premiers Marseillais ?

Tu as peut-être déjà entendu un des surnoms de Marseille : la « cité phocéenne ». Il vient des fondateurs de la ville, les Phocéens ! Ces Grecs sont arrivés il y a 2600 ans en bateau depuis Phocée, qui était alors une cité riche et puissante.

Les Phocéens sont d'excellents marins et ils créent de nombreuses colonies au bord de la Méditerranée : Marseille, qu'ils nomment Massalia, mais aussi Nice, Avignon et d'autres villes en Espagne et en Italie !

Ils s'installent autour de la calanque du Lacydon et côtoient les populations locales. La ville devient romaine, mais elle a gardé son surnom de « cité phocéenne » et reste une terre d'accueil !

Il existe une plaque sur le Vieux-Port qui indique l'arrivée des Phocéens. Et tu peux voir les vestiges du Port antique au Musée d'Histoire de Marseille.



© Marseille

STAGE DE VOILE DE LA VILLE : À L'ABORDAGE !

C'est le retour des beaux jours pour les jeunes stagiaires sur la base nautique de Corbière. Ils vont découvrir l'univers singulier de la voile et de la navigation.

Il fait un beau soleil en cette journée de mars et il flotte un petit air de rentrée scolaire. Guy, le moniteur qui va accompagner les enfants, leur fait faire les présentations. Pendant ce temps, Rémi Marques, responsable d'équipement sportif à la Direction de la Mer, rassure les parents : « en début de séance, il y a un moment théorique et l'explication de consignes de sécurité. Ensuite on les emmène dans le bassin de navigation, puis, selon la météo et leurs aptitudes, on largue les amarres vers le large ». Pour les moniteurs en revanche, ce n'est pas la reprise. « On travaille toute l'année avec des scolaires » précise Rémi Marques. « Nous avons deux classes par semaine. La première séance est une sensibilisation à l'environnement. L'intervenant commence par une session théorique avant de les emmener dehors pour observer ce dont il leur a parlé. Ça devient alors très concret ». Pour nombre de jeunes écoliers, ces stages vont bien plus loin qu'une initiation à une pratique sportive. C'est une véritable découverte d'un univers nouveau », insiste l'instructeur.

TOUS À L'EAU ! Les stages multi-activités permettent aux petits moussaillons de 6 à 9 ans de tester la pratique de la voile, du stand-up paddle ou de l'aviron. Les scolaires ne s'essaient qu'à l'optimiste, mais c'est une activité complète. « C'est le bateau de l'apprentissage de la voile. C'est un bateau très stable, dans lequel on se sent protégé, à la taille et à la dimension d'un enfant » explique Rémi Marques. Dans un groupe de 20 à 25 enfants, il y a beaucoup de disparités. L'objectif est qu'ils acquièrent le plus d'autonomie possible. Mais il y a un vrai travail d'équipage, donc de solidarité et d'entraide à développer ». Pour participer à ces stages, les enfants doivent réaliser un test d'aisance aquatique. « Ils sont de moins en moins nombreux à ne pas savoir nager et à le rater », remarque le moniteur, qui souligne que les stages de voile, réalisés en CM2, se déroulent après les cycles de natation obligatoires en CE1. Selon Rémi Marques, « beaucoup de stages pour particuliers sont organisés sur la base nautique du Roucas-Blanc ». Mais avec les Jeux Olympiques et Paralympiques, cette année



L'inclusion et l'égalité font partie des missions d'une base nautique municipale. La base de Corbière accueille ainsi à l'année deux associations. La première offre une pratique de l'aviron pour réunir des personnes en situation de handicap et des personnes valides. L'autre initie les enfants des quartiers nord de la ville au kayak et au paddle. Il y a aussi : les centres aérés et sociaux, des créneaux réservés aux seniors, les lundis et vendredis matin et des activités gratuites toute la saison estivale, dans le cadre de l'Été marseillais.



est un peu particulière. La base de Corbière va encadrer plus d'activités. À l'avenir, les deux structures sont appelées à monter en puissance. « Ce sont deux sites exceptionnels, se réjouit le moniteur. Il y a beaucoup de villes qui ont des accès à la mer en France, mais celles qui ont des bassins de navigation, des zones tampon d'apprentissage, se comptent sur les doigts de la main ». Une vraie chance pour les enfants. Après un passage au vestiaire, les petits stagiaires, veste imperméable sur le dos et casquette sur la tête, sont prêts ; « tous à l'eau ! », s'exclame le petit Samuel, prêt pour le grand plongeon vers l'aventure.

Pour inscrire vos enfants, rendez-vous sur le site marseille.fr

GAGNY SISSOKO : INSTINCT DE CHEF

Pour Gagny Sissoko la cuisine c'était les fruits de mer de sa Côte d'Ivoire natale, mais surtout la cuisine de sa mère du nord du Mali où il a grandi. Fils et petit-fils de forgeron-bijoutier et destiné à la même carrière, le futur chef marseillais va choisir une autre trajectoire. Celle des fourneaux plutôt que des forges. Au début des années 2000, il rencontre sa future épouse et associée, Julie Demaison. Un soir, Julie l'invite à manger une pizza. « C'était le déclic, j'ai eu envie de cuisiner grâce à cette pizza », confie le cuisinier sous le regard complice de son épouse. Pour réussir, le jeune homme doit apprendre. Il trouve une école, « mais comme il ne savait pas lire, on lui refusait l'entrée », se souvient Julie. Mais Gagny insiste. Il veut sa chance et sait qu'il pourra réussir. Finalement il est admis. Bientôt, il sera même invité à cuisiner dans un spectacle et faire des tournées. Si la France, pays lointain, n'est visible à ses yeux qu'à travers le prisme de TV5 monde, bientôt elle sera sa nouvelle maison. Et pour le chef « La France c'était Marseille. On regardait *Plus belle la vie*, et puis on est de nombreux fans de l'OM au Mali », sourit-il en préparant une daube de poulpe sous nos yeux. Et même s'il n'y a pas la mer au Mali, comme il aime rappeler. Gagny Sissoko cuisine à l'instinct. Il baigne aujourd'hui dans la culture méditerranéenne et la daube de poulpe qu'il prépare, instinctivement, se savoure déjà à l'odeur qu'elle dégage.

MARSEILLE ET RIEN QUE MARSEILLE
Dans Marseille, publié en 2000, Jean-Claude Izzo écrivait : « Ici, celui qui débarque un jour sur le port, il est forcément chez lui. D'où que l'on vienne, on est chez soi à Marseille ». Et pour le chef marseillais, cela a du



sens : « Marseille c'est la seule ville où je peux vivre. Je ne me vois nulle part ailleurs ». La vie à Marseille, c'est son restaurant, Julie, leurs deux enfants et ses amis. « Quand je ne travaille pas on fait l'apéro », sourit le provençal qui aime aussi se balader sur le Vieux-Port. Ses origines maliennes, on les retrouve dans sa cuisine « j'utilise le gingembre, le kenkeliba (une herbe africaine), l'hibiscus, les souvenirs de la cuisine de ma mère et beaucoup d'instinct pour faire ma cuisine ». Dans son restaurant, ou plutôt dans leur restaurant, « ce n'est pas que la cuisine de Gagny, c'est aussi Julie », aime rappeler le chef. Il y a une formule terre, une formule mer et une formule végétarienne chaque jour. Vous pouvez emporter les plats ou les déguster sur place. L'ensemble des produits utilisés sont des produits frais et de saison. Le lieu est convivial et l'ambiance familiale. Julie et Gagny Sissoko ont décidé de lancer également une formule traiteur en décembre dernier. « Les prix sont vraiment adaptés aux budgets pour bien manger et pas cher », souligne Julie. Bientôt ils lanceront les « Mercredis de Gagny », un moment ouvert aux enfants pour découvrir la cuisine, et aux parents pour prendre un goûter. Et s'il y a une recommandation, « c'est la tarte au citron de Julie : je n'y résiste pas ». Parole de chef.



Découvrez
 La recette en vidéo



La daube de poulpe de Gagny Sissoko

Ingrédients :

- 2 kg de poulpe frais
- 3 oignons
- 6 gousses d'ail
- 3 carottes
- 1 poireau ou fenouil
- 1 l de vin rouge corsé
- 20 cl d'huile d'olive
- thym
- feuilles de laurier
- sel, poivre

Préparation du bouillon :

1. Pelez et émincez le poireau et les carottes. Mettez le tout dans une marmite d'eau salée. À ébullition, plongez le poulpe dans le bouillon 4 minutes, retirez-le et répétez l'opération 2 fois. Laissez le poulpe reposer dans le bouillon jusqu'à refroidissement.
2. Dans une cocotte, faire fondre

l'oignon et l'ail avec l'huile, 5 min. Salez, poivrez, ajoutez les carottes, le thym, le laurier et le poulpe. Versez le vin et portez à ébullition.

3. Ajoutez le bouillon réservé. Laissez mijoter à petit feu au moins 1h30 pour un poulpe très tendre.

4. Servir avec du riz ou une polenta crémeuse.



TRIBUNES DES GROUPES

PRINTEMPS MARSEILLAIS

C'est (toujours) le Printemps!

Le Printemps pointe enfin le bout de son nez et, avec lui, fleurissent tous les projets que nos élu.es ont plantés cette année.

Nous avons agi dans tous les domaines comme celui de la culture ou de l'apaisement de l'espace public avec des annonces inédites sur les recrutements de Police Municipale et sur le grand centre-ville.

Ce printemps, nous continuerons à faire vivre Marseille. Ces prochains mois, le cœur des Marseillaises et des Marseillais battra à l'unisson pour l'arrivée de la Flamme Olympique, pour la célébration des 80 ans de la Libération et pour les nombreuses fêtes de quartier qui vont dynamiser nos 111 noyaux villageois. Ces fêtes de quartiers vont permettre de créer du lien entre les habitants, se réapproprier son quartier et faire vivre les associations. Encore une fois, le Printemps Marseillais tient ses promesses.

Le Printemps c'est agir partout, tout le temps, dans tous les domaines. Quand notre ville s'était endormie, et avait tourné le dos à ses habitants, nous montrons par nos actions que Marseille est une ville où la fatalité n'existe pas. C'est une ville qui avance.

Quel contre-pied énorme à tous les adeptes du Marseille bashing, toutes celles et ceux qui après avoir dérobé notre ville à ses habitantes et à ses habitants, tentent désormais de la dénigrer.

Quand cesseront-ils de mépriser ce qui fait la richesse de Marseille : les moments de rencontre et de partage comme La Voie est libre qui a réuni plus de 40 000 personnes sur la corniche, l'été dernier autour des concerts du Vieux-Port ou tous les événements de secteurs faits avec et pour vous.

Quand cesseront-ils de dénigrer ces opérations qui font honneur aux valeurs de notre ville, comme La Nuit de la Solidarité, signe de notre politique volontariste en matière sociale. Ils veulent nous punir d'être Marseillaises et Marseillais, en nous privant de l'argent qui nous revient de droit. En lieu et place des jérémiades, des guerres picrocholines qu'ils mènent dans un esprit revancharde contre les habitants, qu'ils ramassent les poubelles : c'est leur compétence. Qu'ils fassent avancer les transports : c'est leur responsabilité. Les Marseillaises et les Marseillais ne demandent pas l'aumône d'une droite qui les a spoliés pendant 25 ans, non, nous demandons la justice.

Marseille, résiliente, heureuse, populaire et libre, continuera de resplendir par ses hauts faits. Le travail de notre majorité devient concret pour toutes et tous : c'est un parc qui a ouvert, une école en bon état, des logements rénovés, des services publics qui sont enfin de retour dans des quartiers trop longtemps abandonnés. Qu'ils en fassent autant, et prennent leur responsabilité. Nous prenons les nôtres, et on ne va pas s'arrêter car nous, nous aimons Marseille.

À jamais les premiers et pour toujours le Printemps.

UNE VOLONTÉ POUR MARSEILLE

Benoît Payan peut bien fuir son véritable bilan : le déclin de Marseille, c'est lui!

Benoît Payan, le maire empêché? La question mérite d'être posée. En effet, le complexe du maire face à la Métropole, la Région, le Département et même face à l'État ne cesse de grandir... Avec Benoît Payan, à Marseille, rien n'est jamais de la responsabilité du maire, tout est toujours de la faute des autres! Pour masquer ses errances et ses fautes lourdes, l'édile incrimine systématiquement les collectivités où il n'est pas majoritaire. Plutôt que d'accepter l'aide de celles et ceux qui veulent vraiment aider Marseille, comme Martine Vassal, il préfère, à la manière d'un contre-feu, critiquer, vilipender et commenter en permanence ce qui se fait ailleurs.

Cependant, après 4 ans de mandat, cette stratégie ne fonctionne plus et ne dupe enfin plus personne. Après 4 ans d'immobilisme, le maire non-élu est aujourd'hui comptable d'un bilan famélique et inquiétant. Il doit maintenant rendre des comptes aux marseillais et les renseigner au sujet des écoles du Plan Marseille en Grand qui ne sortent pas de terre, des logements qui ne sont pas construits ou de l'inquiétante insécurité croissante qu'il ne semble pas vouloir endiguer.

Pire encore, sous sa responsabilité, l'administration municipale a pris l'eau et a perdu tout cap. Les erreurs administratives et les dossiers montés précipitamment se sont multipliés à toute allure. Fourrière municipale, avenir du Parc Chanot, loyer du stade Vélodrome : le point commun de tous ces dossiers, c'est l'impréparation, le manque d'anticipation et l'amateurisme. Qui en paie l'addition? Les contribuables Marseillais, comme toujours!

Nous, élus du groupe Une Volonté Pour Marseille, constatons également avec regret que malgré les promesses, malgré les grands effets d'annonce, rien de ce qu'avait promis Benoît Payan et sa Nupes ne se concrétise réellement. Nous demandons en vain depuis des mois des données précises sur les effectifs de police, sur le nombre de caméras de vidéosurveillance, sur l'avancée réelle des chantiers dans les écoles. Les Marseillais sont en droit d'attendre un minimum de transparence. Or, il n'en est rien. Rien ne se passe et tout se joue en catimini. Le maire voudrait faire échouer Marseille, il ne s'y prendrait pas autrement. Monsieur le Maire, cessez d'accuser les autres en permanence, cessez cette victimisation systématique et pensez à ceux qui devraient être au cœur de votre action : les Marseillais!

Pour eux, acceptez les mains tendues, écoutez les bonnes volontés qui veulent aider Marseille, même si vous vous opposez politiquement. Cela s'impose pour sortir Marseille du déclin!

MARSEILLE AVANT TOUT

15 ans après leur fermeture, la Ville de Marseille va rouvrir en 2027, les piscines Nord et Luminy.

Ces piscines, devenues les témoins de l'abandon de notre ville, seront demain une fierté pour Marseille.

Parce que les marseillais le méritent, nous avons décidé de faire de ces piscines, des équipements d'envergure nationale.

En plus d'accueillir les scolaires, Nord se concentrera sur le loisir et l'apprentissage de la nage, quant à Luminy, dans l'écrin du parc national des calanques, nous avons l'ambition d'en faire le futur Clairefontaine de la natation.

Il nous aura fallu un mandat pour donner un second souffle à ces sites emblématiques de notre ville et créer ainsi deux pôles aquatiques avec quatre bassins de nage intérieur et extérieur.

Pour ceux qui en douterait encore, Marseille est bien de retour... et sur tous les sujets qui tiennent à cœur aux Marseillais.

Samia GHALI

ÉCOLOGISTES ET PLURIELS

Incinérateur de déchets à Saint-Menet : la santé publique doit prévaloir

Dalkia, filiale du groupe EDF, prévoit d'installer dans le quartier de Saint-Menet, une chaufferie alimentée par des déchets non renouvelables pour alimenter l'usine Arkema.

Le groupe écologiste et pluriel-s soutient les associations, les CIQ et les riverains opposés à ce projet. Selon ATMOSUD, cet incinérateur produira une augmentation des émissions de polluants dont des métaux lourds dans l'atmosphère, sans réduire les émissions de CO2. Alors que plusieurs études récentes concluent qu'une exposition répétée aux particules fines, même au-dessous des seuils autorisés accroît les risques de cancer, une aggravation de la pollution sur ce site, déjà classé SEVESO, fait peser des risques disproportionnés aux marseillais.es au regard des bénéfices supposés. Un projet subventionné par de l'argent public, qui sacrifie la santé des Marseillais-es en prétendant rentabiliser nos déchets n'a pas sa place dans notre ville.

Ensemble pour les Marseillais

ENSEMBLE POUR LES MARSEILLAIS

Marseille a besoin de piscines.

De piscines de proximité qui fonctionnent, d'applications adaptées à la réalité des horaires d'ouverture.

Mais Marseille a besoin de nouvelles piscines. Le maire B. Payan a annoncé 2 nouvelles piscines : une dans les quartiers Nord, une à Luminy.

Le cout : 120 millions d'euros dans le cas d'un partenariat public privé tant décrié par la Gauche en son temps.

60 millions d'euros pour une piscine, c'est exorbitant. C'est même une folie quand le prix moyen est de 15 millions d'euros.

Notre groupe ne votera pas cette gabegie.

RASSEMBLEMENT NATIONAL

En l'état actuel de nos écoles de Marseille, nous pouvons nous demander si nos enfants sont une priorité pour l'équipe municipale sortante, qui communique beaucoup mais ne concrétise pas grand-chose.

Nos crèches et nos écoles continuent de partir à vau-l'eau, l'accueil pour nos plus petits est impossible et souvent les parents devant déposer leurs enfants pour partir travailler trouvent porte close et n'ont plus d'alternative pour faire garder leurs bébés.

Nos écoles tombent en ruine, intrusion de dealers, rats qui se baladent, chauffage défectueux, infiltrations d'eau.

Les solutions existent mais rien n'est fait et l'équipe municipale socialiste, au nom de son idéologie, préfère effacer notre histoire, changer le nom des écoles ou des rues. Nos enfants peuvent attendre!

NON-INSCRITS

Marseille, une narco-cité?

Une commission d'enquête parlementaire a révélé que notre ville sombrait dans le narco-terrorisme. Dès l'automne, le Sénateur Ravier avait convié professionnels et experts pour un colloque sur ce thème. Vos élus Marseille d'abord ne respecteront jamais une minute de silence pour les dealers tués, contrairement à la droite et au RN qui l'ont fait au conseil municipal.

LE PARC DE BOUGAINVILLE, UN POU MON VERT AU CŒUR DE MARSEILLE

Ouvert depuis la fin février, le parc de Bougainville est déjà adopté par les Marseillaises et les Marseillais.



Un nouveau parc a fleuri à Marseille. Installé sur d'anciennes friches et en lieu et place de l'ancienne fourrière, le parc de Bougainville permet à un quartier en manque d'espaces verts d'accéder à un îlot de verdure et de fraîcheur. Il est aussi un passage vers le centre-ville. Le parc s'étend sur 2 hectares qui seront portés à 4 après une seconde phase de travaux et la renaturation du ruisseau des Aygalades. Deux nouveaux espaces, « les berges du ruisseau » et « le jardin frais » viendront compléter les espaces déjà ouverts : « les plantes grimpantes et le jardin collectif », « le bois méditerranéen » « la garrigue et le maquis », et enfin, « le jardin du voyage ».

BOUGAINVILLE, UN AVENTURIER

Le jardin du voyage a été imaginé en l'honneur du comte de Bougainville, officier de la marine française. Premier navigateur français à entreprendre un tour du monde au XVIII^e siècle, il part faire des explorations botaniques et découvre le bougainvillier, bien connu de nos régions. Philibert Commerson, médecin naturaliste du voyage, réalise alors ses premières explorations botaniques et découvre avec éblouissement un arbrisseau à la floraison opulente. Il le nomme Bougainvillea en l'honneur du chef de l'expédition. Le parc compte 13 bougainvilliers et dans le jardin du voyage, les promeneurs pourront découvrir les plantes exotiques que l'explorateur a sans doute dû lui-même découvrir lors de son périple.



DES ACTIVITÉS POUR TOUS

Outre les différentes ambiances, le parc de Bougainville dispose de nombreuses installations : un relais nature qui propose des activités éducatives et un jardin partagé ; une aire de jeux qui reproduit le profil du massif de l'Étoile ; différents terrains de sport et un skatepark, mais aussi des tables de ping-pong, des baby-foots et des tables de pique-nique. À terme, deux aires de sports supplémentaires, une aire de jeux d'eau et un nouveau jardin thématique verront le jour.

LA NATURE EN VILLE

Ces multiples espaces s'articulent autour de deux grandes pelouses bordées par des massifs arborés. Le parc de Bougainville compte près de 16 000 arbres et arbustes, et pas loin de 3 000 plantes vivaces adaptées au climat méditerranéen. La végétalisation permet d'absorber les eaux pluviales qui alimentent les nappes d'eaux souterraines. La terre et les plantes restituent alors toute la fraîcheur par l'évaporation et la transpiration des plantes : une manière de limiter les effets des bouleversements climatiques et de créer des espaces de vie plus respirables.



Accès

- Entrée principale, côté métro Bougainville : 50, boulevard de Briançon, 3^e
- Entrée côté Bellevue : rue Édouard Crémieux, 3^e
- Horaires d'ouverture : Tous les jours de 6 h 30 à 21 h (fériés inclus)
- Le parc est interdit aux chiens même tenus en laisse
- Métro 2, station Bougainville
- Bus 28/28B, arrêt Place Bougainville
- Bus 70, arrêt Salengro-Briançon
- Bus 72, arrêt Ferdinand de Lesseps-Pyat
- Bus 82, arrêt Euroméditerranée-Arenc
- Arceaux vélos au sein du parc

MARSEILLE PREND SOIN DE SES SUPER MINOTS

La Ville de Marseille met en place des activités avant, pendant et après les cours.



Avant l'école

Un accueil à partir de 7h30 sous la surveillance d'éducateurs



Entre 11h30 et 13h30

Des activités tous les jours et dans toutes les écoles, gratuites pour les élèves inscrits à la cantine.



Après l'école

Études surveillées de 16 h 30 à 17 h 30. Animations du dispositif « Marseille Aide à la Réussite Scolaire » jusqu'à 18 heures.

Une prise en charge de 7h30 à 18h

Pendant ces temps d'accueil hors classe, les enfants sont encadrés par des professeurs volontaires, des ATSEM, des éducateurs et animateurs d'associations conventionnées qui proposent des activités ludiques et éducatives.



Superminot, pour vous simplifier la vie

Incontournable pour les parents, le site Superminot.marseille.fr a été mis en place par la Ville pour centraliser les informations et simplifier les démarches administratives.

Outre le périscolaire, le site superminot permet d'inscrire votre enfant en crèche ou à l'école, à la cantine et prend en charge les paiements par carte bancaire.

Inscrivez votre enfant sur le site superminot.marseille.fr



Retraités volontaires, aidez les « petits piétons » à traverser !

La Ville de Marseille fait appel à des retraités volontaires pour aider les enfants à traverser la route aux abords des écoles élémentaires publiques aux heures d'entrée et de sortie des classes. Une manière de renforcer l'existant (policiers municipaux, ASVP, médiateurs sociaux...) et de créer un lien intergénérationnel. Seules conditions : être retraité(e) et vivre à Marseille. La rémunération se fait au SMIC horaire.

S'inscrire sur marseille.fr

Marseille C'EST VOTRE MAGAZINE

Vous voulez faire un commentaire, élargir un sujet ou nous parler de ce qui vous touche au quotidien ? A vos claviers, cette page est la vôtre !

Bonjour. C'est avec émotion que j'ai découvert sur votre magazine l'article évoquant la sœur de ma maman, ma tante, Fifi TURIN. Je vous suis infiniment reconnaissante de rappeler aux Marseillais son engagement et son sacrifice. L'engagement de toute une famille, mon papa était grand invalide de guerre et médaille militaire. Un grand merci de lutter contre l'oubli, en ces moments si troublés où la paix est si dangereusement instrumentalisée à des fins politiciennes. Si la guerre est simplement un mot, une menace pour certains, elle a durement éprouvé notre famille. L'évocation des souffrances endurées pendant ces années noires a marqué notre enfance. Bien sincèrement **Marie-Claire**

Bonjour. Dans le dernier numéro du magazine (mars 2024), vous signalez l'ouverture du parc des Sœurs Franciscaines, avec tout ce qu'on peut y découvrir ! Très bien, mais vous avez omis de parler de l'aire de jeux pour les enfants... Très important de le mentionner me semble-t-il **Martine**

Réponse : En effet Martine, vous avez raison ! Le parc compte deux zones de jeux adaptées pour les enfants de 3 à 6 ans et de 1 à 12 ans. Il est ouvert de 7h à 19h, et jusqu'à 21h du 1^{er} juin au 31 août. Bonne promenade !

« J'ai suivi ma scolarité en parallèle avec mes études. », peut-on lire en page 22 du dernier numéro. J'imagine qu'il fallait lire : « J'ai suivi ma scolarité (ou mes études) en parallèle avec mon parcours sportif ». Permettez-moi de déplorer l'erreur en même temps que de vous féliciter et de vous remercier pour la qualité de votre magazine dont j'apprécie la lecture. Je l'apprécie d'autant plus sous ce format papier qui, bien qu'il se perde, nous permet de garder un contact physique avec l'objet et la matière vecteurs d'information. **Jean-Guy**

M. le Maire, merci pour ce magazine très intéressant, qui nous permet de nous tenir au courant des futurs aménagements de la ville et de nous informer sur les activités et les projets culturels de Marseille. **Nathalie**

Erratum

Dans notre numéro 2 daté de janvier 2024, nous parlions de la réouverture du [mac], en oubliant de citer le Bureau Architecture Méditerranée comme auteur de la partie moderne du musée. Oubli rectifié, avec nos excuses et nos remerciements pour son travail.

Pour nous joindre : magazine@marseille.fr



EXPO NOCTURNES

LA NUIT DES MUSÉES
ÉVÈNEMENT EUROPÉEN
Le 18 mai 2024

CONCERTS

IGOR STRAVINSKY
L'OISEAU DE FEU

RICHARD STRAUSS
CONCERTO N. 1 POUR COR EN MI BÉMOL
MAJEUR, OP.11

SERGUEI PROKOFIEV
SYMPHONIE N. 5 EN SI BÉMOL MAJEUR,
OP. 100
Opéra de Marseille
Le 12 mai 2024 à 20h

RICHARD WAGNER
DER FLIEGENDE HOLLÄNDER,
OUVERTURE

GUSTAV MALHER
SYMPHONIE N. 5 EN DO DIÈSE MINEUR
Opéra de Marseille
Le 16 juin 2024 à 20h

JEUNESSE

ELLES ! FEMMES ARTISTES
DANS LES COLLECTIONS
DES MUSÉES DE MARSEILLE
Musée des enfants
Préau des Accoules
Jusqu'au 27 juillet 2024

À LA RECHERCHE DU PETIT PRINCE
Musée d'Histoire de Marseille
Installation artistique de Léon Dubois
Du 18 mai au 22 septembre 2024

CHIENS ET CHATS
Muséum d'Histoire Naturelle
de Marseille
Du 19 avril 2024 au 5 janvier 2025

DANS VOS BIBLIOTHÈQUES

LES AFFICHES DES JEUX OLYMPIQUES
D'ÉTÉ DEPUIS 1896
L'Alcazar
Jusqu'au 30 avril 2024

D'UN REGARD À L'AUTRE :
DANS LES YEUX DE SPORTIFS
L'Alcazar
Jusqu'au 30 avril 2024

GOLF EN PILON
Le Merlan
Du 23 au 27 avril 2024

ARTS... VOS MARQUES ! L'EXPOSITION
Dans toutes les bibliothèques
municipales
Du 25 mai au 13 juillet 2024

EXPOSITIONS

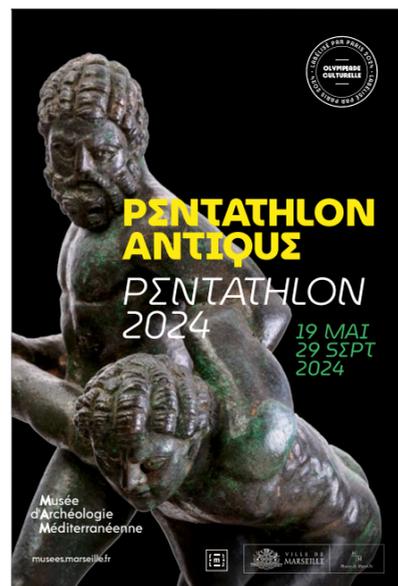
MARSEILLE - AU LOIN, L'IMAGINAIRE
Centre de la Vieille Charité
Du 18 mai au 3 novembre 2024

PEINDRE MARSEILLE,
UNE AUTRE MODERNITÉ
Musée des Beaux-Arts
Du 24 mai au 29 septembre 2024

MARSEILLE 1900 - 1943, LA MAUVAISE
RÉPUTATION
Mémorial des Déportations
À partir du 9 février 2024

BEATE ET SERGE KLARSFELD,
LES COMBATS DE LA MÉMOIRE
Musée d'Histoire de Marseille
Une proposition du Mémorial
de la Shoah
Du 19 avril au 1^{er} septembre 2024

DES EXPLOITS, DES CHEFS-D'ŒUVRE
À l'initiative du Frac Sud présentée au
[mac], au Mucem et au Frac Sud-Cité
de l'art contemporain
Jusqu'au 8 septembre 2024



PENTATHLON ANTIQUE
PENTATHLON 2024
Musée d'Archéologie
Méditerranéenne
Du 18 mai au 22 septembre 2024

CHAMPIONS LES ANIMAUX !
Muséum d'Histoire Naturelle
de Marseille
Jusqu'à juin 2024

CHAMPION ! UNE HISTOIRE POPULAIRE
DU SPORT
Archives municipales de Marseille
Du 4 mai au 28 septembre 2024



SPECTACLE VIVANT

LE BARBU DU SQUARE
Pièce inédite de Bobby Lapointe
Théâtre de l'Odéon
Le 14 mai 2024 à 20h

EXPO PHOTO

L'(ŒIL) OBJECTIF
Musée Cantini
Du 21 juin au 3 novembre 2024

INSTALLATION AUDIOVISUELLE

LE SPORT DANS LES COLLECTIONS
DU MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE,
XIX^E - XX^E SIÈCLES
Musée d'Histoire de Marseille
Du 13 avril 2024 au 05 janvier 2025

DERNIERS JOURS !

L'ASIE FANTASMÉE
Château Borély
Musée des Arts décoratifs,
de la Faïence et de La Mode
Jusqu'au 19 mai 2024



Sophie, paranageuse au Club Handisport de Marseille.
D'un regard à l'autre, bibliothèque de l'Alcazar. Photo © Jacques Cohen

Marseille

LE MAGAZINE DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAIS

VOUS N'AVEZ PAS REÇU VOTRE MAGAZINE MUNICIPAL ?
SCANNEZ CE QR CODE ET REMPLISSEZ LE FORMULAIRE.



L'UN DES PLUS ANCIENS TROIS-MÂTS EN EUROPE, LE BELEM
AMÈNERA LA FLAMME OLYMPIQUE À MARSEILLE.



NOUVEAU.

8h
-
13h



MARCHÉ DU VIEUX-PORT

Tous les dimanches
Quai de la Fraternité - Vieux-Port



VILLE DE
MARSEILLE